



## Echos du Passage de Grade 6<sup>ème</sup> Dan de Vincent LEDUC par Kenji TOKITSU Shihan • 9<sup>º</sup> DAN & Richard PROSPERO • 8<sup>º</sup> DAN

Le matin du 15 novembre 2009 à Namur, Vincent Leduc, 42 ans, s'est présenté devant la Commission des Grades pour son examen de 6<sup>ème</sup> Dan.

Durant près d'1h30, Vincent a démontré sa pensée et ses qualités pratiques de la méthode du Jisei Karaté-dô.

Il a exécuté un kata Ryûsui (= « Courant d'eau »), puis a pu démontrer des techniques en donnant des explications tant sur le sens recherché que sur l'application face à un adversaire. Ceux qui ont un tant soit peu d'expérience pratique en tant que professeur ou adepte pourront se rendre compte de la difficulté de montrer des techniques en puissance tout en parlant : c'est ce qu'a fait Vincent Leduc.

Son examen était une forme de combat où il devait valoriser ses qualités face à des examinateurs dont la formation et les idées sur l'efficacité technique pouvaient être différentes. Le langage pratique de Vincent n'était pas forcément le même que celui du jury. Si le langage technique avait été commun à tous, il n'y aurait pas eu besoin d'expliquer autant en exécutant ces techniques. Cela aurait été bien plus léger pour lui. Mais tout en exécutant ces techniques à fond, il a continué à expliquer le but de ses techniques. Il a exprimé le sens recherché au-delà du visible, ce qui provient de ses qualités d'adepte et de professeur.

Il a aussi montré ses qualités en combat libre contre trois adversaires successifs. Durant le combat libre, il a pris de temps en temps un peu de recul pour expliciter la situation technique au jury, ce qui démontre son aplomb durant le combat.

J'estime qu'il a bien réussi l'ensemble des épreuves, qui était en même temps une démonstration personnelle, face aux membres du jury dont les formations étaient différentes et d'où pouvaient naître des divergences sur les



critères d'efficacité. Il a bien su démontrer ses qualités et ses acquis dignes du grade pour lequel il s'est présenté. Le jury les a unanimement appréciés. Je pense aussi qu'il n'y a rien à dire sur ce point.

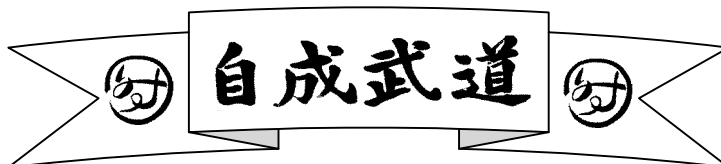
A l'heure actuelle, le passage des hauts grades, pour des grandes Fédérations, semble s'effectuer par votes. Les considérations politiques semblent compter. Dans cette situation, ce qu'a fait Vincent était exceptionnel. Vincent a proposé de se faire filmer par 3 caméras tout au long de ses épreuves. Je pense personnellement que ce serait une très bonne idée de filmer tous les passages de grades, surtout ceux concernant les hauts grades. Si le contenu est digne du grade requis, la majorité de ceux qui cherchent à monter leur niveau pourront largement en bénéficier en visionnant les films. Cela demande du courage, mais surtout une confiance en ses propres qualités et capacités, résistant aux regards des autres. Le contenu de l'examen de Vincent est donc accessible à ceux qui cherchent à étudier son travail.



Cependant, pour ma part, il ne s'agit pas de lui donner des éloges sans condition, car j'ai bien constaté ses qualités en même temps que ses possibilités pour l'avenir avec les difficultés à surmonter.

Vincent a démontré brillamment les qualités acquises dans la première dimension, celle du *premier capital corporel* dont les sportifs de haut niveau sont généralement riches. Je considère qu'il se situe désormais au départ d'une autre dimension où il doit continuer à construire des techniques pour former et mobiliser son *second capital corporel* cherchant à produire une efficacité technique entre fluidité et explosivité plus qualitative encore, soit la formation du corps martial, du corps intégré. C'est ainsi qu'on enseigne : « *Ne bouge pas, aussi longtemps que tu ne parviens pas à intégrer la totalité de ton corps* ». Je pense que Vincent a déjà commencé à s'orienter dans cette direction. Pour ma part, je souhaite qu'il se forme, se renforce et poursuive un long chemin avec la santé, le bien-être et l'efficacité en utilisant tous ces trésors.

Je n'ai qu'à lui souhaiter bon courage et bonne continuation, ce dont j'ai besoin moi-même.



Kenji TOKITSU

Force est de constater que les passages de grades se suivent mais ne se ressemblent pas forcément. Celui presté par Vincent Leduc était sans nul doute des plus représentatifs quant à ce que devrait être un accès au grade de 6<sup>ème</sup> Dan.

La Commission des Grades AFAMA, renforcée par la présence de Sensei Tokitsu 9<sup>ème</sup> Dan maître fondateur du Tokitsu Ryu Jisei Dô, accueillait notre Président de la FFKAMA, Monsieur Thierry Coupin, soucieux de bien analyser les fondements de la méthode Jisei Dô, il ne rata pas une seconde de la démonstration. L'examen dura 1h30 sans que le temps écoulé ne parut jamais pesant.



# 自成空手道

Présentant toutes les facettes de la méthode, Vincent en livra les détails avec subtilité. Utilisant les charnières du tronc pour faire jaillir les techniques, mêlant et entremêlant puissance et souplesse, il livra un éventail de techniques applicables selon de multiples distances : saisies, clés, poussées et tirés, atémis poings pieds, surgirent du plus profond de son corps démontrant en cela le bien-fondé de l'utilisation corporelle en Jisei Dô, l'articulation globale à partir de la colonne vertébrale, l'arbre de vie planté dans le bassin. De quoi comprendre ce qu'est véritablement le *hara*. Compriment et libérant les composantes du tronc, il exprima dans toutes les directions mouvements circulaires et linéaires avec une fluidité remarquable.

Homme de cœur et soucieux de vérité, il demanda à affronter en kumité plusieurs partenaires et non des moindres. A Laurent Gatto et Pascal Vigneron, anciens champions de Belgique de Karaté et combattants reconnus et à Régis Brasseur - tous trois 4° Dan -, il fut demandé d'attaquer sans complaisance à un Vincent à la fois souple et ferme sur ses appuis, se mouvant avec agilité. Esquivant à de multiples reprises les attaques à distances réelles, il distribua plus de frappes qu'il n'en reçut.

Cela ne lui suffisant pas il demanda à un "grappler" chevronné pesant 30 kg de plus que lui - ancien champion d'Europe de Jû-Jutsu brésilien, Jean-Pol De Meester 6° Dan, par ailleurs 4° Dan de Karaté et de Jûdô - de le saisir plusieurs fois sans ménagement. La aussi sa gestion corporelle lui permit de démonter aux yeux de tous la sincérité de sa pratique.

Au final, en pédagogue de qualité et animé du devoir de transmission, c'est à trois de ses élèves, des enfants, qu'il demanda de démontrer une forme de travail du Jisei karaté-dô, Keri no kata shôdan.

Sensei Tokitsu approuva profondément et avec émotion la prestation de son élève et exprima le désir de présenter le résultat de ses recherches à travers une forme de kata des plus élaborée. Après quelques secondes, le temps se suspendit laissant aux techniques du Sensei le soin d'occuper, de remplir tout l'espace.



Le jury à l'unanimité décerna le 6<sup>ème</sup> Dan au candidat. À mille lieues d'un passage de grade réussi pour "services rendus" et autres complaisances, cet examen a marqué le jury et ses invités.

J'ai nettement la conviction que pour Vincent, ce 6<sup>ème</sup> Dan n'est pas un aboutissement, une fin de parcours. Il s'agit plutôt d'un renouveau, une sorte de deuxième vie martiale qui le propulsera bien plus loin encore. Et me revient en résonance une pensée lointaine: « Pour continuer à vivre, il faut mourir » (Pierre Teilhard de Chardin, Chine, 1933)

Richard PROSPERO  
Directeur Technique AFAMA